

HISTOIRE



Église Saint Gervais et
Saint Protais (1716-1977)

DE

L'ÉGLISE

À JUVIGNAC



Eglise Saint Marc (1975)

Documents rassemblés
Par Jean-Pierre Vidal



Le mardi 22 mars 2011 un Christ, "LE CHRIST DE COURAJOD", a été placé à droite de l'autel.

Histoire de l'Église à Juvignac



Avant l'an 600

Jules César avait révolutionné la propriété qui de collective sous les gaulois devient individuelle. Ces terres sont divisées en exploitations appelées Fundi. Le domaine du « Juvinius » est un de ces fundis. Il se situe sur la voie romaine qui allait de Villetelle à Narbonne. La fons agricola (Juvignac) était une étape sur cette voie pour tous les routiers et pèlerins.

On peut proposer une date située autour de l'an 200.

Le nom des plus anciens fundis était formé du nom du propriétaire suivi du suffixe *acos* latinisé en *acum*, ce qui a donné le nom de Juviniacum.

610

Le château de Jubiniacum dont parle Mariana sous l'an 610 peut se situer au bord de la Mosson. Il appartient à Brunchaut, reine d'Austrasie et épouse du roi Sigebert. Le Duc Bulgaran, gouverneur de Septimanie, le lui enlève à cette époque.

787

Le 21 juillet 787 Charlemagne donne les terres incultes de fons agricola à Juvignac sur la rive gauche et la fontaine d'Agripa, vestige de l'occupation romaine, à Wittisa son ancien officier qui deviendra Saint Benoît d'Aniane.

798

Victoire de Charlemagne contre les Sarrazins dans la plaine de Juvignac.

799

Le diplôme de juin 799 de Charlemagne, est la charte fondamentale des gloires de Juvignac, chef-lieu du fisc impérial carolingien.

Un diplôme de Charlemagne fait mention de Celleneuve en 799, son église de Sainte-Croix a été bâtie sur son ordre, pour perpétuer sa victoire remportée sur les Sarrazins, le jour de l'exaltation de la Sainte Croix, à la mi-septembre 798 dans la plaine de Juvignac, où il bâtit également sur les bords de la Mosson un petit monastère et prieuré, près de ce cloître, la fons agricola, et sur l'emplacement duquel, fut bâti, plus tard, le célèbre château de la Mosson.

Charlemagne fît bâtir Sainte Croix à Celleneuve plutôt qu'à Juvignac, sur les lieux de la bataille et cela pour deux raisons : la première parce qu'à Celle-neuve cette église est plus élevée et se voit de loin, la deuxième c'est qu'à Juvignac l'église existait déjà bien avant le fisc impérial.

Il est difficile de déterminer la date exacte de la première construction de cette église, mais nous pouvons affirmer qu'elle est antérieure à l'an 780. Elle était dédiée aux Saints Gervais et Prothais, frères martyrs à Milan sous Néron. Elle était située au début de la route de Lavérune, à une cinquantaine de mètres de la route royale. Actuellement démolie elle se trouverait au niveau du n° 15 de la route de Lavérune. Sur son emplacement ont été construits une usine à pain et ensuite un cabinet médical. Elle était de l'époque carolingienne, église mère de Grabels, Combaillaux, Aussargues et Saint-Georges, on peut la suivre sur les cartulaires de Maguelonne et de Valmagne jusqu'en 1792.

837

Le 21 octobre 837 la charte de Louis 1^{er} (814-840) dit Louis le Débonnaire, dit Louis le Pieux, roi d'Aquitaine et empereur d'occident, fils de Charlemagne et père de Charles le Chauve, confirme ce diplôme.

853

Le 21 juin 853 la charte de Charles le Chauve confirme encore ce diplôme

898

Le 1^{er} novembre 898, Charles le Simple donne ce fisc à l'archevêque de Narbonne pour la cathédrale Saints Pastor et Just. Juvignac est déjà seigneurie dépendant de l'abbaye d'Aniane.

985

Juvignac au nom gallo romain, ancien Juvinius, a l'honneur de figurer au cartulaire de l'abbaye d'Aniane, dans six diplômes carolingiens, antérieurs à 985.

1092

Construction de la première église paroissiale.

1095

Godefroy, l'évêque de Maguelone, donne l'église au chapitre cathédral (entre 1095 et 1104).

1120

Dans son dictionnaire topographique et étymologique du département de l'Hérault, Hamlin la mentionne pour la première fois en 1120.

1214

Pendant vingt six ans Juvignac, Saint Georges, Grabels et Aussargues sont soumis au prieuré de Saint Firmin.

1247

Le 21 décembre 1247, Juvignac devient prieuré ayant Saint Guilhem comme annexe.

Ce jour-là, l'évêque Rainier et le prévôt Bernard de Murviel séparent la vestiarité du prieuré Saint Firmin, on détache de ce prieuré Saint Julien de Grabels et Saint Gervais de Juvignac, qui forme un nouveau prieuré, avec Saint Laurent d'Aussargues, le mas de Malmalhargues (dans Grabels), la Valsière, Puech Villa, Malbosc, Valaribert, même la Colombière et une maison sise à Montpellier, place de la Canourgue, qui est l'ancienne mairie, c'est le décimarie

du vestiaire de Maguelonne jusqu'en 1536. Elle englobe Grabels jusqu'en 1340.

Raymond de la Roche est le premier vestiaire en 1247.

Viennent ensuite et se succèdent : Raymond Aubert, Bertrand de Durfort, Jean Cambon,, Jean Bonhomme, Raymond du Puy, Guillaume de Laudun,, Pons Vassal, Pons Guillaume, François Agullon, Jean Affrian, Bernard Victor, Branda Castiglione, Maurus de Valleville, Eustache des Portes, Dieudonné Claret, Jean Teissier.

1267

Le 3 décembre 1267 le Pape Clément IV approuve le vestiaire qui est prieur de Grabels et de Juvignac. Le prieuré du vestiaire comprend deux vicairies perpétuelles, Grabels et Juvignac.

1427

Le 12 avril 1427 il y a permutation entre Jean Veyrier, prieur de Beaulieu et Antoine Raynes, vicaire perpétuel de Juvignac.

1448

Jean Garnier est vicaire, il est remplacé par Bernard Noalhac.

1467

Cette vicairie est rétablie et Jean Delort est vicaire de Juvignac.

1473

C'est Jean Augier qui clôture la liste des vestiaires du XV^{ème} siècle. Trente ans après, cette fonction est abolie.

1616

Jean Durant établit les comptes pour deux grands retables à destrapes, pour les églises de Castelnaud et de Juvignac.

1622

L'église de Juvignac est sur la rive droite de la Mosson, Rohan, qui a ses troupes à Celleneuve et à Saint-Jean-de-Védas, se bat contre Montmorency,

qui campe à Lavérune, à Saussan et à Fabrègues, ils ne sont séparés que par la rivière et Rohan détruit l'église de Juvignac en 1622.

Pendant la période des troubles qui se prolongea encore pendant 69 ans, le culte sera célébré dans le château de Caunelle, au rez-de-chaussée, à droite et après le salon, sur l'angle de la façade arrière, dans une pièce où la porte d'accès était camouflée.



(la flèche indique la porte extérieure de la pièce où était célébré le culte)



1658

Jean Eysseric est curé de Juvignac.

Nous trouvons trace de plusieurs cérémonies, d'abord le 14 octobre 1658, Mgr Bosquet visite les ruines de l'église et descend en procession au château de Caunelle. D'autres offices ont lieu en

1677.

1675-1683

Les curés Rhitouret, Agret, Espinat, Tourgouillet et Charbonnier se sont succédés à Juvignac de 1675 à 1683. La mortalité infantile est très importante de 1675 à 1792, où le tiers des défunts ont moins d'un an et 75% moins de 21 ans.

Signature du Curé Rhitouret

Signature du Curé Agret

Signature du Curé Espinat

Signature du Curé Tourgouillet

Signature du Curé Charbonnier

1681

C'est Juvignac que nous lisons sur le petit papier à un sol la feuille des registres de l'état civil, jusqu'en 1681. Sur

ces actes, les noms de famille pour les filles sont modifiés, c'est ainsi que la fille de Lafont devient Lafonte ; Dupin, Dupiné, Margé, Margeire et Dumas, Dumase.

Les mentions marginales sont déjà en pratique, et on peut y lire celle-ci : Cet enfant est naturel et non légitime, on a trompé le curé.

1683

L'abbé Pierre **Casseirol** fut le premier curé perpétuel de Juvignac pendant 48 ans, du 21 novembre 1683 à sa mort le 28 septembre 1731. Il a eu le soin de noter sur les registres paroissiaux les principaux événements qui se sont produits.



Signature du Curé Casseirol

1691

En 1691 la bâtisse de l'église de Juvignac est faite par Barthélémy Cubissolle pour 235 livres. L'église des Saints Gervais et Protais a été bénie le 14 avril 1691, jour du samedi Saint, par Monseigneur Charles de Pradel, évêque de Montpellier et René Gaspard de Joubert, chanoine archidiacre de la cathédrale Saint Pierre. Après la bénédiction, Monseigneur célébra la messe, chanta les vêpres et le Père Fressinaud, de l'oratoire Claude Serres, fit la prédication. Le chapitre cathédral de Montpellier est prieur de Juvignac.

1692

Le 26 mai 1692, on inaugure le petit cimetière qui est attenant à l'église.

1700

Le 15 juillet 1700, eut lieu la bénédiction de la cloche Elisabeth, d'un poids de 2 quintaux et 15 livres, par Antoine de Mandeville, prieur de Celle-neuve, en présence de Simon Pelissier, religieux de l'ordre de Saint-Ignace, de Malbosc de Béchérand ecclésiastique : le parrain de cette cloche était Fran-

çois de Béchérand et la marraine Elisabeth Nadal.

1701

Le 6 octobre 1701, le cimetière et la croix qui se trouve au milieu sont bénis à leur tour, la cérémonie était présidée par l'abbé Mandeville, vicaire perpétuel de Celleneuve.

La croix qui se trouve actuellement au centre du cimetière de Juvignac n'est pas celle qui a été bénie en 1701. Sur cette croix une inscription est gravée sur une face du socle : « Ce monument a été élevé par Madame Cauvy née Hérand à la mémoire d'Achille Cauvy son fils unique mort par accident en ce lieu le 8 février 1876 à l'âge de



34 ans ». Elle se trouvait à l'endroit de l'accident qui a eu lieu sur le chemin de Juvignac à Laverune, à une centaine de mètres de l'église Saints Gervais et Protais. Elle est restée 80 ans au bord de ce chemin, puis, en 1960, lors des travaux du premier lotissement de la commune, « les résidences de Juvignac », on l'installa contre le mur aveugle de l'église Saint Gervais et Protais (voir photo). La croix resta en ce lieu pendant 15 ans avant d'être transportée au centre du cimetière, lors de la destruction de l'église en mars 1977.

1703

Une ordonnance de l'intendant de Basville, ordonne la reconstruction de l'église des Saints Gervais et Protais,

mal bâtie et menaçant ruines.

Une autorisation de dire la messe à Caunelle est donnée.

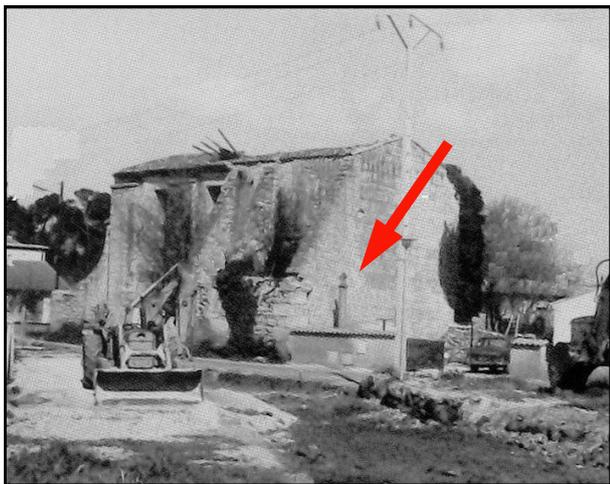
1711

L'adjudication des travaux de reconstruction est passée avec le sieur Goubier.

On commande à Léonard Bordes, fondeur, une cloche de 1 quintal et 5 livres pour l'église de Juvignac, 63 livres. Cette cloche a disparu après la révolution.

1716

Le 26 mars 1716, jour de l'octave de l'Ascension, messire Ignace de Belleval vient bénir l'église nouvellement rebâtie, assisté de François Verderon, chanoine de la collégiale de Saint-Sauveur de Montpellier, Jean Cambon, archiprêtre, promoteur du diocèse de Montpellier, et était présent messire Gabriel Bouilhaco de Belleval. Le 28 mai 1716, l'église est rouverte au culte.



L'édifice comprenait une nef unique à trois travées voûtées en plein cintre. Quatre contreforts épaulaient chacun des murs gouttereaux. Le mur supportant le clocher était en appareil alterné dit de Montpellier. Le porche d'entrée donnait sur le cimetière attenant à l'église.

1731

Après la mort de l'abbé Pierre Casseïrol le 28 septembre 1731, l'abbé **Cartayrade** le remplaça jusqu'en 1749.

Signature du Curé Cartayrade

1740

Bénédiction de la chapelle de la Mosson.

1749

L'abbé **Sainte Croix** est curé de Juvignac de 1749 à 1755.

Signature du Curé Sainte Croix

1755

L'abbé **Pioch** devient curé de Juvignac en 1755 et procuré de Celleneuve en 1769.

Il refusa de prêter serment et fut emprisonné sous Robespierre.

Signature du Curé Pioch

1775

Lors des inondations des 29 et 30 septembre et du 1^{er} octobre 1775 le registre de l'état civil, du 3 mai 1764 au 2 octobre 1770 fut emporté par les eaux du débordement de la Mosson.

1783

Pioch, curé de Juvignac, signe le 6 mars 1783 l'acte de décès de l'abbé J.

B. Fabre de Saint Castor curé de Sainte-Croix de Celleneuve.

1791

Après sa détention l'abbé Pioch assurera le service à Juvignac comme auxiliaire de l'église de Celleneuve.

En juin 1791, il adressa à MM. Les administrateurs du district, avec confiance, espérant que, remplissant les fonctions de curé de Juvignac il lui soit payé 100 livres pour le mois de mai. Le directoire du district de Montpellier, vu le présent mémoire, ouï le procureur syndic, estime qu'il y a lieu de faire payer de suite le montant des honoraires au sieur Pioch. Nous retrouvons encore des correspondances avec le curé Pioch le 10 décembre 1791, 20 janvier 1792 et enfin le 23 mars 1792.

1792

L'abbé **Duny** prêta serment en 1792, il fut appelé prêtre jureur et assermenté. Ce fut le dernier curé de Juvignac. C'est à cette époque que la paroisse de Juvignac est supprimée et le culte est assuré par celle de Celleneuve.



Signature du Curé Duny

Révolution

La commune de Juvignac n'a acheté aucun bien national. L'église est vendue à François Œuf, teinturier, établi sur la rive gauche de la Mosson et pratiquement premier Maire de Juvignac.

En 1791, la paroisse de Juvignac est rattachée à celle de Celleneuve. L'église devenue bien national est adjugée le 22 prairial de l'an III (10 juin 1795) à François Œuf, « agriculteur de la Moisson » et au demeurant grand patriote, vu qu'il a offert 34 700 livres pour l'acquisition, de ce bien, alors que

les experts l'avaient estimé à 1111 livres. La vente comprenant l'église elle-même, une cour avec deux Ormeaux, le petit cimetière « clos de murailles », la sacristie et un terrain vacant, le tout situé « à gauche du grand chemin de Montpellier à Gignac après le pont de la Moisson ». Par la suite, le sanctuaire passa dans le patrimoine de la famille Hérard-Bompart. Antoine Hérard y fut enterré en 1899.

An XI

Le 11 prairial de l'an XI de la République, par devant Maître Alicot, notaire à Montpellier, Marie Portal, la veuve de François Œuf et sa fille, donnent à la ferme, aux citoyens Barthélémy Hérard et à Antoine Chauliac, six terres, un pré et les bâtiments, y compris l'église.

1826

Le 18 février 1826, Donnet, fondé de pouvoir de la famille Œuf, et chez le même notaire, a baillé au titre de ferme à François Gache, tous les bâtiments exceptés l'église, la sacristie, le presbytère, le cimetière et 48 m de terrain derrière le chœur.

La famille Œuf a disparu, l'église et le cimetière sont passés à la famille Hérard et à ses descendants. Les héritiers Bompart sont les derniers propriétaires.

1837

Le 8 août 1837, le Préfet fait observer que la Mairie de Montpellier paye au desservant de Celleneuve 300 francs par an pour l'entretien du cimetière et les réparations de son église, que Juvignac profite des deux et doit en conséquence y participer. Au conseil municipal cinq conseillers votent non et quatre votent oui.

Enfin le 13 septembre, sur une nouvelle demande préfectorale, le conseil vote 50 francs pour réparations de l'église mais refuse de participer aux dépenses du desservant.

1852

Le 12 décembre 1852, le maire écrit au Préfet qu'il n'y a pas d'église

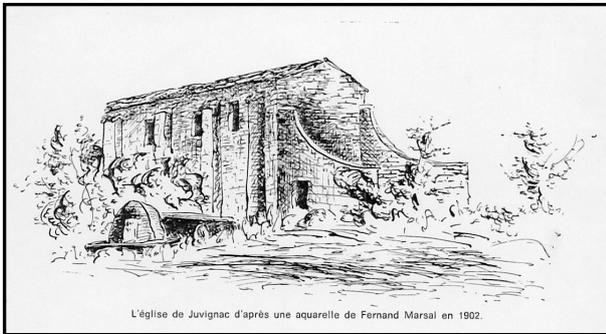
pour célébrer Napoléon III et le rétablissement de l'empire français. Le culte a cessé d'être célébré, certainement vers 1789. Depuis aucun entretien n'a été exercé, mais les pillards ont accompli leur œuvre.

1893-1899

Les membres de la famille Héran ont été inhumés dans un caveau situé à l'intérieur de l'église.

1902

Le clocher qui était au-dessus de la porte d'entrée est vide de sa cloche, sur les dessins d'Amlin et sur l'aquarelle de Marsal fils ce clocher ne figure plus en 1902.



1920

L'église est en ruines depuis 1920.

1941

La vétusté et le manque d'entretien vont provoquer la disparition de l'édifice. En 1941, un acte notarié précise : « l'ancienne église est un bâtiment en ruine attendant à un terrain vacant d'une contenance de 4 ares 10 centiares ». L'église éventrée, offerte aux intempéries représentait un danger réel pour le voisinage, elle fut rasée en 1977.

1973

Juvignac renaît en 1973. Le 1^{er} novembre 1973 la messe était célébrée à nouveau à Juvignac dans une chapelle provisoire située dans une villa 11 rue des Uranies. Cette chapelle était dédiée à Saint François d'Assise. Les prêtres qui assuraient le service de la paroisse étaient René Dejean et Bernard Ravaille.



René Déjean



Bernard Ravaille

1974

Le 10 février 1974, l'abbé Marcel Astruc, venant de Saint Paul de la Paillade, est nommé curé de Juvignac par décision de Monseigneur Cyprien Tourel évêque du diocèse de Montpellier.



On envisage de bâtir une nouvelle église sur une partie de la parcelle B693, située au bas du lotissement des garrigues, entre les lots libres de la rue du Romarin et le chemin privé de Caunelles, sur le lieu dit appelé « Caunelles ». ce terrain était la propriété de Monsieur Joseph, Octave, Marie Boucher de la Rupelle époux de Madame Henriette, Marie Louise, Antoinette, Douceline de Ponteve d'Amirat, il été vendu par-devant Maître Philippe Vialla, Notaire à Montpellier, le 27 octobre 1975, à l'Association Diocésaine de Montpellier représentée par Monsieur le Chanoine Laget Robert. Monsieur Joseph, Octave, Marie Boucher de la Rupelle étant représenté par Monsieur Boucher de la Rupelle Raymond, Marie, Jean époux de

Madame de Lescure.

Cette parcelle est cadastrée section A Numéro 762, elle est de 5 000 m² et son prix était de 59 000 Francs, hors taxes.

L'architecte qui a dessiné les plans de l'église et du presbytère est Monsieur Guy Guntz, 16 grand rue Jean Moulin à Montpellier.



Guy Guntz

Le maître d'œuvre mandaté par l'évêché était le Père Raymond Flourens. Le gros œuvre a été réalisé par la société « Le Progrès » de Monsieur Francis Dominguez, la menuiserie par Monsieur Castel, le carrelage par la société C.R.L. de Monsieur Fournier, la plomberie par Monsieur Ruiz et l'électricité par Monsieur Laub. La décoration intérieure, peintures, fresques et vitraux incérés dans les murs de la façade Est de l'église a été réalisée bénévolement par l'artiste peintre décorateur Monsieur Bochieri de Saint Georges d'Orques. Les fresques de teinte pastel situées dans la chapelle ont été effacées lors d'une restauration de l'église.

Une première messe en plein air a été dite à proximité le 9 juin 1974, à l'occasion de la première kermesse paroissiale, par l'abbé Pistre, le pape du rugby.

A la veille de Noël, une messe de minuit est célébrée dans le bâtiment préfabriqué du futur stade municipal, toujours à proximité de la future église.

1975

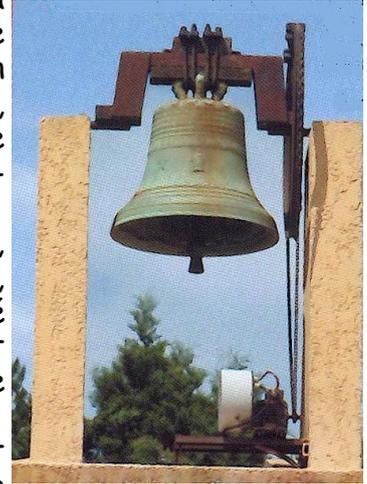
Les travaux de construction ont débutés en mars 1975.

Pour donner un nom à la nouvelle église les paroissiens ont proposés plusieurs noms de Saints : Marc, Etienne et Catherine. Cette liste a été soumise à un vote, et le nom de St Marc a été choisi par la majorité.

La cloche actuelle a été rapportée d'Algérie en 1962 par Monsieur Sirjean. C'était la cloche de l'église de son village, Pélissier, petite commune proche de Mostaganem.

En 1874, l'abbé Godet, neuvième curé de Tournin, fit procéder à une souscription pour l'achat d'une cloche de 213 Kg et qui, avec frais de pose, revint à 956 francs.

Elle a été fondue en 1874 par la fabrique Burdin de Lyon pour l'église Notre-Dame d'Afrique à Pélissier. Son nom est Valentine Marie Louise, sa marraine est Madame Valentine d'Estenay et son parrain Louis Clairefont, président du conseil.



Eglise du village de Pélissier, proche de Mostaganem

Une fois débarquée en France, la cloche atterrit à Juvignac où elle est confiée au maire de la commune, Lionel de Brunelis, avec mission de la suspendre au clocher de la future église alors en gestation. La cloche de Pélis-

sier est placée au sommet du sanctuaire où elle reprend du service le dimanche 23 novembre 1975 à 16 heures, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église Saint Marc de Juvignac par Monseigneur Louis Boffet évêque de Montpellier.



1977

Le 22 mars 1977, démolition par les bulldozers et pelles mécaniques de l'ancienne église de Juvignac qui était située route de Lavérune (décrit précédemment) et qui se trouvait en ce même endroit depuis l'époque carolingienne et était dédiée à Saints Gervais et Protais, deux frères jumeaux martyrs des persécutions romaines sous Néron dont les corps enterrés côte à côte furent retrouvés en 386 par Saint Ambroise, l'évêque de Milan.



1979

Nomination du Père Henri Macabies comme responsable de la paroisse Saint Marc de Juvignac qui fait partie du secteur comprenant Sainte Croix à Celleneuve et Saint Paul à la Paillade.



1990

Construction de la salle paroissiale située entre le presbytère et l'église.

Le procès verbal de réception de cette salle est daté du 28 juin 1990. Elle a été construite par l'entreprise Logis-France, Jean Patrouilleau, 15 rue faubourg de Nîmes 34000 Montpellier. Sa surface est de 53,49 m² et son prix a été de 173 000 Francs TTC.

Elle sera baptisée salle Marcel Astruc le 4 décembre 2005 en présence de Mgr Claude Azéma évêque auxiliaire de Montpellier, du Père Patrice Sabater curé de la paroisse et de Evelyne Laborde Maire adjoint de Juvignac.





Deux vitraux, posés en 1995, de facture sobre et moderne, œuvres du maître verrier Carlo Roccella, se trouvent dans la nef de l'église. L'un à droite représente l'Eau, Source de Vie, eau du baptême jaillissante sur fond bleuté ; l'autre à gauche, synonyme d'Arbre de Vie, taches vertes sur fond jaune-orangé, symbole d'Espérance et de Résurrection, rappelle aux croyants que la mort n'est pas une fin.

1995

Le 14 août 1995, Le Père Alain Hees devient le nouveau responsable de la paroisse de Juvignac.



Le vitrail principal de la grande verrière située à l'est qui a été édifié



en 1997 par les « Ateliers d'art et d'aménagement de vitraux » de Montagnac, dirigés par Carlo Roccella, a pour nom " Buisson ardent ". Ce majestueux vitrail de 14 m² a été décrit, par Carlo Roccella lui-même, en ces termes :



" Avant tout, j'ai voulu donner corps à l'irruption de la joie et de l'espoir, par un contraste de couleurs fortes et simples ".

2001

Pour la Pentecôte 2001, l'évêque de Montpellier Jean-Pierre Ricard publie un document intitulé : Les nouveaux ensembles paroissiaux. C'est ainsi que Juvignac fait désormais partie de la paroisse Saint Martin du Vignogoul avec Pignan, Saussan, Saint Georges d'Orques et Murviel-lès-Montpellier.

2002

En mai 2002 Une statue en bois Iroco (bois Africain) de 1 m de haut, représentant la Vierge

Marie tenant dans ses bras l'Enfant Jésus entièrement tourné vers nous, a été placée sur le mur gauche de l'église lorsqu'on est face à l'autel. Cette statue

est l'œuvre du sculpteur Yves Le Pape de Tours, au style si caractéristique, sobre, dépouillé et presque abstrait qui est un témoignage de sa foi.



Elle a été offerte par Mr et Mme Alain Montgaillard paroissiens de Juvignac.

2005

Le 8 août 2005 le Père Patrice Sabater prend en charge la communauté paroissiale Saint Marc de Juvignac en étant nommé curé *in solidum* dans la paroisse Saint Martin du Vignogoul.



2007

Pour des raisons de sécurité le domaine paroissial de l'église St Marc de Juvignac a été clôturé. Les travaux ont été effectués par l'entreprise Clôtures et Concepts avenue de l'industrie ZAC La Boissière à Teyran 34820, ils ont commencé début septembre 2007 et se sont terminés en octobre 2007. Le

coût a été de 21000 €.



2008

Le 31 août 2008 le Père Patrice Sabater quitte la paroisse et est nommé à la paroisse Saint Joseph de Castries (qui réunit 13 clochers).



Père
Pierre Treillet

Le service religieux continue à être assuré à Juvignac par le Père Pierre Treillet curé de Pignan, par le Père Jean Rouquette curé de Saint Georges d'Orques et par le Père Paul Merle prêtre retraité résident à Saint Georges d'Orques.



Père Jean
Rouquette



Père Paul Merle

Les activités paroissiales continuent dans ces conditions pendant une année.

Le presbytère est occupé du 20 septembre au 1er décembre 2008 par le Père Wissam EL KHOURY jeune prêtre moine maronite libanais qui prépare une thèse en Droit.



Père Wissam
EL KHOURY

Le 3 décembre 2008 c'est le Père Mi-

chel Quatrefages qui s'installe au presbytère de Juvignac. Il est prêtre coopérateur de la paroisse Saint Luc en Garrigues (Saint Gély du Fesc, Montferrier sur Lez, Le Triadou et Les Matelles).



Père Michel
Quatrefages

2009

22 mai 2009, M. l'abbé Bernard Picol est nommé curé in solidum et modérateur de la paroisse Saint-Martin du Vignogoul, dont Juvignac fait partie. Il a pris ses fonctions le 1er septembre 2009.

La messe d'installation a été célébrée le 19 septembre 2009 à 18h 30.



Père Bernard Picol

Avec la venue du Père Bernard Picol une communauté du Chemin Catéchuménal est venue à Juvignac partager notre église. Les célébrations se font les mardis et samedis soir. C'est ainsi que beaucoup de jeunes couples et d'en-

fants apportent maintenant une nouvelle jeunesse sur le site paroissial.



Le 14 décembre 2010 le Père Michel Quatrefages décède brusquement dans le presbytère. Ses obsèques se sont déroulées le 16 décembre à Saint Gély du Fesc, une des églises qu'il desservait.

Le presbytère se trouve alors sans occupant.

2011

Le mardi 22 mars 2011, un Christ "LE CHRIST DE COURAJOD" a été placé à droite de l'autel. Ce Christ est une reproduction en dolomie (pierre des Pyrénées reconstituée), d'un Christ du XII^{ème} siècle, vraisemblablement originaire de Bourgogne, mis au jour par Louis COURAJOD (1841-1896), archivist-paléographe, Conservateur du Département des Sculptures au LOUVRE, mais aussi l'un des fondateurs et professeurs de l'École du Louvre.



L'original de Ce Christ est exposé au Musée du LOUVRE.

Il a été réalisé par l'Atelier Saint Joseph, ouvert en 1980 par les Moniales de l'Abbaye de MOUGERES à CAUX,

localité proche de PEZENAS.



Le dimanche 3 avril 2011 a eu lieu une petite fête pour célébrer le départ des Petites Sœurs de St François après une longue et fructueuse activité sur notre paroisse.



Les Petites sœurs de St François d'Assise (d'Angers)

Louise Renault, couturière de son métier, travaille depuis de longues années à l'ouvroir de l'hôpital Saint Jean d'Angers, au milieu des pauvres et des malades auxquels elle se dévoue sans compter. De santé fragile elle ne peut entrer chez les sœurs de l'hôpital pour consacrer, selon son ardent désir, sa vie au Seigneur. C'est alors qu'elle découvre à Angers le Tiers-Ordre franciscain. Elle est séduite par la spiritualité du Petit Pauvre d'Assise.

Quelques compagnes, tertiaires comme elle, et portant le même désir de vie religieuse la sollicitent un jour pour fonder une communauté: **et c'est, le 8 décembre 1873, la naissance de la 1^{ère} communauté des Petites sœurs de St François d'Assise**

(d'Angers) au service à domicile des malades les plus démunis qui ne peuvent pas aller à l'hôpital.

En 1968, une petite Congrégation dont la Maison Mère se trouvait à N.D. de Lenne, dans l'Aveyron, s'est jointe à elles. Cette dernière s'occupait surtout d'enfants abandonnées, de familles en difficulté et, plus tard, des enfants confiés par la DASS et la justice, notamment à la Maison du Vignogoul, à côté de Pignan.

Lorsque la Maison passa à un Directeur laïque, une petite fraternité de quatre sœurs s'est ouverte à Juvignac, mais elles continuaient à travailler au Vignogoul.

Les Sœurs sont restées 35 ans dans la paroisse où elles participaient à la vie de cette dernière.

(Marie Angèle, Claire Marie, Salvatorica, Lucette, Ida, Annie, Régine).



Sœur
Marie Angèle Bonnet



Sœur
Claire Marie Vidal



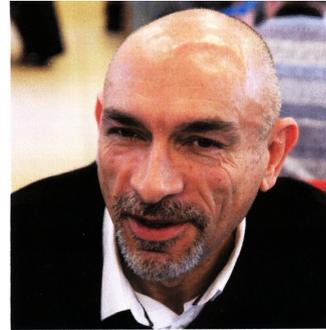
Sœur Salvatorica



Sœur
Régine Lesur

Du 16 mai au 25 mai l'intérieur de l'église a été entièrement repeint en blanc et le cœur en jaune par la société de Monsieur Olivier Raynaud de Pignan. Ce travail ainsi que la peinture ont été gracieusement offerts par cette société.

Le 23 juin 2011 M. l'Abbé Bernard Brajat, avec l'accord de l'évêque de Cahors, a été nommé administrateur de la paroisse St Paul / Ste Croix à Montpellier par Mgr Pierre-Marie Carré, archevêque de Montpellier. Il loge dans le presbytère de Juvignac depuis le 30 août 2011.



2013

Le 20 juin 2013, le Père Vincent Comte a été nommé curé de la paroisse « Saint Martin du Vignogoul » par Mgr Pierre-Marie Carré, Archevêque de Montpellier. Le 28 septembre 2013 le Père Vincent Comte est venu célébrer sa première messe dans l'église Saint Marc de Juvignac. Il réside dans le presbytère de Saussan.



Originaire de Mende en Lozère, il est arrivé à Montpellier en 1967. Prêtre depuis 37 ans, il a été vicaire de plusieurs paroisses de Montpellier, aumônier de l'association des Juristes Catholiques du Languedoc-Roussillon et de l'association des Familles Catholiques de Montpellier. Il est curé depuis 1992, et il était curé de la paroisse « Notre Dame du Bon Accueil » depuis sept ans (nommé le 16 juin 2003). Cette paroisse réunit les communes de Montarnaud, Vailhauquès, La Boissière, Argeliers,

Saint Paul et Valmalle. Saint Martin du Vignogoul sera sa quatrième paroisse en cette qualité.

Comme formation il est resté quatre ans à Fribourg en Suisse, deux ans à Rome en Italie, à Paris. Il est allé en Iran, en voiture jusqu'à Téhéran, Persépolis ; Aux USA ; En Russie pour un congrès de la chorale des jeunes, il était aumônier de petits chanteurs ; Également en Irlande, Allemagne, Espagne, Hollande (congrès de Maastricht).

2014

Au cours du mois de juillet des travaux ont été effectués sur le site paroissial. Un parking goudronné de 338 m² a recouvert un espace entièrement raviné. Ce travail a été réalisé par l'entreprise Astruc (ZAE les 3 ponts 34690 Fabrègues) pour la somme de 11968 €.



Le plafond de l'église, qui commençait à tomber a été remplacé par un faux plafond avec isolation par l'entreprise Ets J.F. Cortina 41 rue Yves Montand 34080 Montpellier. Le coût a été de 18120 €.



L'électricité a été entièrement renouvelée par l'entreprise SARL Nicolas (ZAC voie domicienne 40 rue des gardians 34160 Castries). Ce travail a eu un coût de 10287,29 €.

Et enfin, pour compléter tout cela la peinture a été refaite, murs, plafond et boiseries par la société HOCI-BAL (allée de la capitelle Cresse St Martin 34660 Cournonsec) pour 6615 €.



Au début du mois de septembre le Père Bernard Brajat, qui occupait le presbytère de Juvignac depuis le 30 août 2011, en tant que curé de la paroisse St Paul et Sainte Croix, a quitté Juvignac pour retrouver son diocèse de Cahors pour s'occuper de 27 clochers. Après le départ du Père Brajat il n'y a plus eu de prêtre résident dans le presbytère. Ce bâtiment a été entièrement restauré et utilisé comme salles de réunion pour le catéchisme, les réunions des Conseils Pastorales, le Parcours alpha et diverses autres rencontres.

Sources :

Juvignac, 13 siècles d'histoire. Par **F. Chanliau**

Juvignac une ville peu commune. Par **Roland Jolivet**

Eglises d'Oranie 1830-1962 **Jacques Gandini** (Auteur-Editeur)

Archives départementales de l'Hérault. (http://archives.herault.fr/registres_d_etat_civil-392.html?btCom=137).

Témoignage d'un paroissien de la première heure

L'histoire de Saint Marc, c'est un peu l'histoire des Garrigues et de leurs chalandonnettes. En effet, c'est la naissance de ce nouveau quartier de Juvignac, quelques 500 maisons individuelles, qui a provoqué le besoin et la demande de cette nouvelle paroisse.

La décision de la construction de l'église s'est prise lors d'une réunion dans notre « Chalandon chapelle » (11 rue des Uranies), où nous avons eu la joie, le petit groupe de pratiquants, de recevoir notre évêque Monseigneur Tourel. Nous avons eu une longue soirée aussi chaleureuse que discutée et largement partagée.

Nous avons eu, dès lors, la collaboration constructive des prêtres de Celleneuve, un contact permanent avec les Pères Yvan Dokitch, Claude Azéma, Emile Roger et les trois diacres de St Paul La Paillade, Régis Coste, Jean-François Desfours et Yves Pagan, sous la tutelle du Père Emile Roger et Marcel Astruc et avec qui nous sommes restés en parfaite collaboration jusqu'à leur ordination.

Nous avons eu la joie de vivre un peu comme les premiers chrétiens. Ce fut très enrichissant et vécu intensément par tous les pratiquants et même les non pratiquants. Un bon nombre a mis la main à la poche, mais surtout à l'ouvrage...

La première et importante décision qui a été prise a été la mise en route de la kermesse annuelle à l'occa-

sion de la Saint Médar. Ce fut la plus importante source de revenus, ce qui nous a permis de faire face à notre engagement de payer nous-mêmes, après l'avance du diocèse, la construction de notre église. Nous nous étions engagés à un remboursement sur 15 ans, nous avons remboursé pendant 20 ans...

Nous avons, nous-mêmes, effectué les diverses réparations, les multiples travaux d'entretien et pas mal d'améliorations. Même la famille de notre cher Marcel a participé à beaucoup de travaux divers.

La paroisse Saint Paul de La Paillade nous a également beaucoup aidée en actes et par divers prêtres à l'occasion des kermesses ou autres manifestations religieuses.

A cette époque, dans l'organisation du diocèse, nous étions dans le même secteur que la paroisse St Paul La Paillade et Ste Croix de Celleneuve. Cet ensemble a toujours bien fonctionné. Nous faisons ensemble nos grandes célébrations, telles que la communion des enfants, au petit séminaire Saint Roch.

Henri Broulhet

Une des principales chevilles ouvrières de cette réalisation est Rose-Marie Saintagne à qui nous devons, ici, rendre hommage pour son dévouement et son efficacité auprès de la paroisse et du diocèse.



(JP Vidal)

Quelques photos du début de la paroisse





**1973 Chapelle provisoire
11 rue des Uranis**



**1973 Chapelle provisoire
11 rue des Uranis**



1973 Chapelle provisoire
11 rue des Uranis

■ Les 30 ans de Saint-Marc

Le dimanche 4 décembre, pour son trentième anniversaire, l'église Saint-Marc de Juvignac, a offert une messe solennelle à tous ses paroissiens.

Monseigneur Azéma, évêque de Montpellier, les prêtres du secteur de Saint-Martin de Vignecoul, l'abbé Emile Roger, et le père Patrice Sabater, nouveau curé de la paroisse ont co-célébré cet office, suivi également par de nombreux élus.

Le père Sabater a rappelé les origines historiques de l'édifice religieux, dont la première pierre fut déposée le 23 avril 1975, et précisé que la cloche provenait de la ville de Pelissier en Algérie.

Les anciens paroissiens s'en souviennent, avant la construction de Saint-Marc, l'ancien maire de Juvignac, Lionel de Brunélis, avait mis à leur disposition une villa, afin qu'ils puissent assister à la messe.

Le père Sabater a également rendu hommage à l'action du père Marcel Astruc, dont la salle paroissiale porte désormais le nom.

Juvignac

La paroisse Saint-Marc fête ses 30 ans

L'histoire de la paroisse Saint-Marc de Juvignac se confond avec celle de la ville, du moins telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Ce dimanche 4 décembre, les catholiques de la commune célébreront le 30e anniversaire de la fondation de la paroisse et de la construction de l'église Saint-Marc (la première pierre a été posée le 13 avril 1975, et la bénédiction de l'église et de sa cloche provenant de Pelissier, en Algérie, le 23 novembre 1975).

L'évêque auxiliaire du diocèse de Montpellier, Claude Azéma, présidera la messe à 10 h 30. Il sera entouré d'autres prêtres, dont le nou-

veau curé de la paroisse de Juvignac, Patrice Sabater.

Ce même jour, après la célébration, les paroissiens feront mémoire de leur premier curé (1974-1979) récemment décédé, Marcel Astruc. La salle paroissiale portera désormais le nom de leur premier pasteur.

Enfin, un vin d'honneur sera offert à tous, en présence de Danièle Santonja, maire de Juvignac.

Par ailleurs, un loto de charité sera organisé par la paroisse, le dimanche 11 décembre à 15 h, dans la salle polyvalente. ●

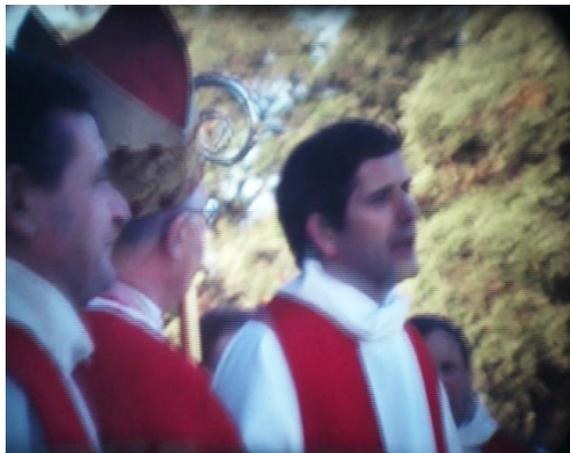
► Renseignements auprès du père Sabater au 06 09 93 15 45.



**Construction de
l'église St Marc
(1975)**



**23 novembre 1975, 16h
Bénédition de la nouvelle église
St Marc de Juvignac**







Pères René Déjean et
Bernard Ravaille
(1973-1974)



Père
Marcel Astruc
(1974-1979)



Père Jean
Rouquette
(2008-)



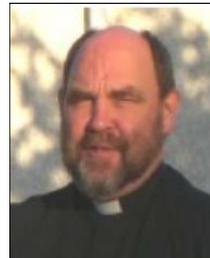
Père
Henri Macabies
(1979-1995)



Père
Paul Merle
(2008-)



Père
Alain Hees
(1995-2005)



Père
Bernard Picol
(2009-2013)



Père
Patrice
Sabater
(2005-2008)



Père
Vincent Comte
(2013-)



Père
Pierre Treillet
(2008-2009)